Montélimar

ZAC des Portes de Provence

Emmanuel Ferber et Jean-Michel Treffort

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7082>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Emmanuel Ferber et Jean-Michel Treffort, « Montélimar », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7082>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montélimar

ZAC des Portes de Provence

Emmanuel Ferber et Jean-Michel Treffort

Identifiant de l'opération archéologique : 229388

Date de l'opération : 2007 (SD)

Lot 1

- 1 Sur la commune de Montélimar, l'implantation d'une Zone d'activité commerciale de 66 ha a entraîné la réalisation d'une campagne de sondages à l'issue de laquelle sept zones archéologiquement sensibles ont été définies. Dans la partie nord-est du projet (lot 1), un site s'étendant sur 4 725 m² comprend un ensemble de bâtiments agricoles datés du III^e s.
- 2 Tenant compte des résultats, le Service régional de l'archéologie a demandé la fouille des parcelles ZS 17 et ZS 18 sous l'appellation de Lot 1.
- 3 Bien que le site dans son ensemble soit fortement dérasé (les niveaux de sols sont rarement conservés et même les fondations des structures sont souvent démantelées) les résultats obtenus lors de cette fouille sont loin d'être négligeables. Si la fonction des pièces retrouvées reste souvent inconnue, l'évolution de cet établissement rural peut être retracée dans ses grandes lignes.
- 4 Des premières constructions sur solins déjà orientées sur le cadastre B d'Orange du I^{er} siècle de notre ère ont fait place à un vaste établissement agricole qui fonctionne durant tout le Haut-Empire (I^{er} s. au III^e s.). Celui-ci connaît plusieurs phases de construction. Un noyau de pièces se voit adjoindre plusieurs grands bâtiments au sud et à l'est. Une galerie soutenue par des piliers entoure une cour intérieure. Les bâtiments et les fossés qui délimitent les champs avoisinants fonctionnent encore suivant le même axe cadastral. Manifestement, les bâtiments se poursuivent au nord et à l'ouest. Il est probable que la partie exhumée lors de cette opération ne soit en définitive que l'aile orientale d'un grand établissement. Si certains indices permettent d'envisager une vocation viticole à ces lieux,

aucun élément archéologique probant n'a été mis au jour permettant de conclure de façon définitive sur le type de production réalisé ici. On note que parmi les rares éléments céramiques mis au jour la présence de deux vases de type allobroge (dont un fond marque SEVVO.FEC.) très éloignés de leur lieu de production.

- 5 La fouille de la partie occidentale de cet établissement agricole (lot 3) permettra probablement d'avancer sur les activités pratiquées dans les bâtiments mis au jour lors de la fouille du lot 1.
- 6 Le site est ensuite réoccupé au IV^e s. Seules des fosses matérialisent cette occupation qui est probablement liée à la phase de récupération des matériaux de l'établissement agricole alors ruiné. L'absence de bâtiments liés à cette période est probablement due au lessivage des sols et à un emploi accru des matériaux périssables dans la construction difficile à appréhender lors de la fouille.
- 7 FERBER Emmanuel

Lots 4 et 6

- 8 Ces lots correspondent à l'emprise de deux bassins de rétention, localisés au sud de la future ZAC des Portes de Provence.
- 9 Sur une surface décapée de 4 190 m², le lot 4 a livré une quinzaine de structures qui témoignent de l'occupation du secteur au Néolithique final, au Bronze final I et au second âge du Fer. La modestie des vestiges attribuables au Bronze final I montre que l'on se trouve en périphérie du site de cette époque découvert lors des sondages d'évaluation ; les témoins du Néolithique final et de La Tène constituent quant à eux des données nouvelles.
- 10 À l'emplacement du lot 6, décapé sur 3 351 m², moins d'une dizaine de structures excavées du Néolithique moyen (Chasséen récent) ont été fouillées (Fig. n°1 : Nucléus sur galet attribuable au Chasséen récent). Elles marquent la limite orientale de l'occupation révélée par diagnostic dans la partie ouest de la ZAC, et fouillée sur près de 2 000 m², sous la direction de Dominique Baudais, à l'emplacement d'un troisième bassin de rétention (lot 9). Une série de petites fosses empierrées modernes, de fonction indéterminée, a également été mise au jour dans le même secteur.
- 11 TREFFORT Jean Michel

ANNEXES

Fig. n°1 : Nucléus sur galet attribuable au Chasséen récent

Auteur(s) : Alix, Philippe. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

operation Sondage (SD)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Haut-Empire, La Tène, Néolithique moyen

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Montélimar

peuple Chasséen

AUTEURS

EMMANUEL FERBER

INRAP

JEAN-MICHEL TREFFORT

INRAP